



59

DONOSTIA ZINEMALDIA
FESTIVAL DE SAN SEBASTIAN
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

quinzaine
DIRECTORS' FORTNIGHT
CANNES 2011

tiff. toronto
international
film festival™



16th BUSAN
International Film Festival
2011

FRANJA NOMO en co-production avec CARMELITA FILMS, CAMPO CINE, CONTROL Z FILMS et ATOPIC

présentent

un film de ALEJANDRO LANDES

au cinema le 8 mai 2013

P O R F I R I O

C'est un adulte de 1,55 m, au teint basané, présentant un front dégarni, des sourcils réguliers, des yeux marron, un nez large, une grande bouche avec des lèvres épaisses et une légère moustache. Il est paralysé des membres inférieurs et se déplace en fauteuil roulant. Il passe ses journées sous le porche de sa maison vendant des minutes de téléphone portable à ses voisins, attendant des nouvelles de la pension que l'État doit lui verser. Porfirio est une victime de la guérilla colombienne.

SYNOPSIS

Porfirio est une victime de la guerilla colombienne. Sur son fauteuil roulant, il passe ses journées sous le porche de sa maison et vend des minutes de téléphone à ses voisins, en attendant des nouvelles de la pension que l'État doit lui verser. Bureaucrates et avocats ne cessent de le faire patienter mais ne lui offrent aucune perspective. Alors qu'on lui annonce que son dossier d'indemnisation a été égaré, Porfirio perd patience et décide de régler son problème lui-même. Il vend quelques effets personnels à un prêteur sur gages, feint d'avoir un important rendez-vous médical dans la capitale et parvient à monter à bord d'un avion vers Bogota, muni de deux grenades et à la ferme volonté de parler au Président Alvaro Uribe...



A PROPOS DU FILM

Le 12 septembre 2005, j'ai lu un gros titre qui m'est resté en mémoire: Un homme paralysé en slip d'incontinent détourne un avion vers Bogotá. Trois mois plus tard, je me suis retrouvé devant la porte de cet homme qui avait été en prison et que la presse avait surnommé le pirate de l'air. Ce film est né des moments que j'ai passés avec lui, son fauteuil, sa maison et sa famille. Bien que j'aie eu ma petite caméra vidéo avec moi lors de ma première visite, elle ne m'a pas beaucoup servi; j'ai rencontré un homme fermé. Mais, je suis retourné le voir plusieurs fois et il s'est détendu, révélant un mélange de bravade et de talent dramatique qui, s'ajoutant au fait qu'il était assigné à résidence, m'a captivé. J'ai commencé à tourner des essais en vidéo et à écrire. Mais bien que Porfirio eût compris que je préparais un film, il ne s'était pas douté que j'allais lui donner son propre rôle, jusque quelques jours avant le tournage. «Qui va jouer mon rôle ?», me demandait-il constamment.

J'ai déménagé à Florencia, où j'ai vécu durant cinq mois sur les lieux et avec les gens avec lesquels je voulais travailler, avant même d'impressionner un centimètre de pellicule. Durant ce temps, j'ai filmé des essais de Porfirio. Le regarder se déplacer m'a rendu particulièrement conscient du temps qui passe et de cette notion catholique et socratique que le corps est la prison de l'âme. C'est alors que j'ai développé le style visuel du film: le cadrage bas, frontal, immobile et symétrique qui, avec le format du Cinémascope, repoussant les lignes de l'horizon, parlerait du personnage et de ses relations avec le monde qui l'entoure.

La première ébauche du scénario ressemblait à un long monologue intérieur. Pourtant mon séjour avec Porfirio m'a montré comment le réduire à son essence: décrire le drame du personnage sans recourir à des procédés dramatiques. J'ai décidé de ne jamais lui montrer le scénario, mais plutôt de lui lire les répliques - la plupart du temps, dans le désordre - et de lui demander de me les répéter pour que je puisse les reformuler, pour que le langage soit le sien, et non le mien.



Quand j'ai décidé de donner à Porfirio son propre rôle, j'ai pris la décision de ne pas travailler avec des acteurs professionnels. Le fils aîné de Porfirio, qui avait été son complice, était maintenant trop âgé pour jouer son rôle. Alors, j'ai choisi son plus jeune fils, dont la forme physique et la dextérité offraient un contraste tendre et saisissant avec celles de son père. La femme de Porfirio l'avait quitté après le détournement. Et il me présenta une jeune voisine qu'il trouvait la plus ravissante qui soit. Et elle aimait l'intérêt qu'il avait pour elle. J'ai été emballé par Jasbleidy, à la fois jeune et endurcie, et je l'ai choisie instinctivement, comme le reste de la distribution.

Trois semaines avant le début du tournage, j'ai demandé aux deux acteurs principaux de vivre avec Porfirio, dans la maison que j'avais choisie pour le tournage. Je leurs ai rendu visite tous les jours, jamais dans l'intention d'en faire des acteurs, mais simplement pour les mettre en confiance et les accoutumer à la caméra, de façon à ce que leurs réflexes naturels, à la fois leurs paroles et leurs mouvements, prévalent. J'ai travaillé avec eux trois, comme je l'avais fait avec Porfirio, essentiellement en les regardant se déplacer dans la maison, un espace qui se transforme d'une prison métaphorique en prison véritable dans le cercle narratif du film. Chaque aspect du tournage avait été consigné dans un story-board, mais l'équipe de tournage a improvisé certaines choses en cours de route. Etant donné que nous avions décidé de travailler essentiellement à la lumière naturelle, nous avons été forcés de nous adapter constamment au climat changeant de l'Amazonie. Une petite équipe de prise de vue, comprenant 10 personnes, venues de Grèce, du Mexique, de Colombie, d'Uruguay, d'Espagne et d'Equateur, nous a permis d'être souples et de préserver les espaces réels dans lesquels nous avons travaillé.

Lors d'une des séquences les plus intenses du film, Porfirio regarde par la fenêtre de sa chambre. Et, je pense vraiment qu'on peut voir le tréfonds de son âme. C'était le second plan que nous avons tourné durant le premier jour de tournage. Bien que nous ayons réussi à capturer d'autres belles scènes, je crois qu'aucune autre n'a atteint l'innocence radieuse que j'ai vue dans ses yeux en ce premier jour.

FICHE TECHNIQUE

Produit par	Francisco Aljure Alejandro Landes
Co-producteurs	Francisco Aljure Jorge Manrique Behrens Maja Zimmerman Nicolás Avruj Diego Lerman Fernando Epstein Antoine Segovia Christophe Gougeon
Producteurs associés	Rubén Cabrera Thomas Nickel
Scénario	Alejandro Landes
Image	Thimios Bakatakis
Assistant réalisateur	Alejandro Ezpeleta
Directeur artistique	Daniela Schneider
Ingénieur du son	Raúl Locatelli
Sound designer	Lena Esquenazi
Monteur	Eliane D. Katz
Scripte	Tomás Landes

FICHE ARTISTIQUE

Porfirio	Porfirio Ramirez Aldana
Lissin	Jarlinsson Ramirez Reinoso
Jasbleidy	Yor Jasbleidy Santos Torres

PRIX ET FESTIVALS*

La Quinzaine des Réalisateurs	En compétition
Toronto International Film Festival	En compétition
San Sebastian Film Festival	Horizontes Latinos
Busan International Film Festival	En compétition
Amsterdam IDFA	Prix du Meilleur Film
Festival de Biarritz	Prix du Jury, Prix du Meilleur Acteur
Thessaloniki International Film Festival	En compétition
India International Film Festival	Golden Peacock Award
Taipei Film Festival	En compétition
Vilnius International Film Festival	En compétition
Tallin Black Nights	En compétition

L'EQUIPE DU FILM

Alejandro Landes est né à São Paulo (Brésil), d'une mère colombienne et d'un père équatorien. Il a étudié la littérature, l'économie et l'architecture à la Brown University (Etats-Unis). Puis, il a ensuite écrit pour le Miami Herald et pour le talk-show 'Oppenheimer Presenta' à la télévision. Son premier film, le documentaire 'Cocalero', a été présenté en première mondiale à Sundance en 2007 et est sorti dans plus d'une dizaine de pays. Pour 'Porfirio', il est titulaire d'une bourse de la Cinéfondation Residence et du Sundance Institute.

Porfirio Ramírez Aldana, qui joue le rôle de Porfirio, est né en 1955 à Planadas (Tolima) une petite ville dans les montagnes colombiennes. En 1984, il s'est installé à Playa Rica, un petit village rural proche de la jungle amazonienne, où il est devenu cultivateur de coca et petit éleveur de bovins. Il avait trois enfants, louaient des chambres dans sa maison, à l'heure ou à la nuitée. Il a acheté une auberge et une station-service, et il est devenu un homme riche et célèbre dans sa ville. En 1991, pris sous un feu croisé, il a été atteint par deux balles tirées par des policiers. Il est resté paralysé suite à l'accident. En 2004, le violent conflit armé entre l'armée, la guérilla et les paramilitaires l'a obligé à laisser à toutes ses possessions derrière lui et à fuir Playa Rica vers la ville voisine de Florencia. Il vit actuellement au-dessous du seuil de pauvreté ; il a du mal à joindre les deux bouts en vendant l'usage de son téléphone portable à la minute, dans un lotissement misérable à la périphérie de la ville. Le passe-temps de Porfirio est la composition de chansons. Il a composé plus de 200 ballades et rêve un jour de devenir chanteur.

2011 / Colombie - Espagne - Uruguay - France / 101 min / 1 : 2.35 / Couleur / Dolby / VOSTF / DCP

Produit par FRANCISCO ALJURE / ALEJANDRO LANDES Co-producteurs FRANCISCO ALJURE / JORGE MANRIQUE BEHRENS / MAJA ZIMMERMAN / JORGE MANRIQUE BEHRENS / NICOLÁS AVRUIJ / DIEGO LERMAN / FERNANDO EPSTEIN / ANTOINE SEGOTIA / CHRISTOPHE GOUGEON Producteurs associés RUBÉN CABRERA / THOMAS NICKEL Scénario ALEJANDRO LANDES Image THIMIOS BAKATAKIS Assistant réalisateur ALEJANDRO EZPELETA Directeur artistique DANIELA SCHNEIDER Ingénieur du son RAÚL LOCATELLI Sound designer LENA ESQUENAZI Monteur ELIANE D. KATZ Scripte TOMÁS LANDES Premier assistant caméra THOMAS VARVIAS Deuxième assistant caméra ALEJANDRO VALLEJO Gaffer MARLON ARANGO Grip DIEGO USME Consultant scénariste MATEO INGOUVILLE / EZEQUIEL SCHMOLLER Consultant de montage YORGOS MAVROPSARIDIS / JORGE MANRIQUE BEHRENS Chef de production NATHALIE CHOQUETTE Directeur de production GUSTAVO PAZMÍN PEREA Directeur de post-production FERNANDO ZUBER Ventes Internationales ARRI WORLD SALES Distribution ATOPIC avec le soutien du CNC.



presse **Rendez-Vous**
Viviana Andriani / Aurélie Dard
2, rue Turgot - 75009 Paris
T / Fax +33 1 42 66 36 35
viviana@rv-press.com
www.rv-press.com

distribution **Atopic**
Fabrizio Polpettini
16, rue Bleue - 75009 Paris
T +33 1 44 83 97 85
fabrizio@atopic.fr
www.atopic.fr